

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austerités. — Lacordaire (1802-1861.)



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS:	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. XII. — No 23.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 31 MAI 1946.

Camille Duguay, fondateur.

La mission primordiale de nos institutrices

SACHONS RECONNAITRE LEURS SERVICES — TRAITONS-LES AVEC JUSTICE ET DEFERENCE

Parlons encore un peu de nos institutrices.

Il y eut un temps où l'on en parlait trop peu, où elles furent ignorées, méconnues.

Elles furent ignorées, dans le bien immense qu'elles ont accompli à une époque où l'instruction comptait pour bien peu; ignorées dans leur oeuvre éminemment éducative, religieuse et patriotique; ignorées dans le don de ce qu'elles avaient de meilleur: leur savoir, leur santé, parfois de leur vie entière.

Elles furent méconnues. Nul travailleur, nulle travailleuse ne furent si mal rémunérés. "Il y a cinquante ans," nous disait dernièrement une institutrice, remarquable de dévouement et d'initiative dans les méthodes employées, "il y a cinquante ans, je recevais \$90.00 pour mes services d'institutrices durant dix mois."

Dix dollars par mois, pour se nourrir, se vêtir, se loger! n'est-ce pas une honte pour ceux qui croyaient alors une institutrice bien payée.

Dix dollars par mois, c'était le prix accordé à une servante quelconque, à qui l'on donnait en plus gîte et pension.

Il me répugne d'avoir à mentionner une telle lacune dans la compréhension de nos pères: car, la chose n'est pas à leur honneur.

Heureusement, le réveil s'est accompli. Les yeux se sont ouverts. Et l'on a compris la valeur du travail de nos institutrices.

A nos gouvernants des deux camps revient l'honneur d'avoir élevé à un niveau raisonnable le salaire de ces femmes chargées, par les parents, de donner à leurs enfants les premières notions des sciences diverses, de former leur intelligence, de diriger leur jugement: en un mot, de fourbir les jeunes des armes dont ils auront besoin pour les luttes de la vie.

Nos municipalités scolaires ont emboîté le pas avec le gouvernement; et l'anomalie des instituteurs et des institutrices mal payés a enfin pris fin. Oh! pour eux et pour elles ce n'est pas encore le Pérou; mais enfin, l'amélioration est convenable, et nous en félicitons qui de droit.

Hélas! ici comme partout ailleurs, il se glisse des imperfections. Puis, un excès de zèle peut devenir une cause d'ennuis pour plusieurs, voire nuire à la cause commune.

Dans le Code Scolaire, il se trouve un article où il est dit que les Commissaires PEUVENT, à la fin d'une année scolaire, donner aux institutrices AVIS que leurs services ne seront pas requis pour une autre année.

Les commissaires PEUVENT donc donner ou non cet avis.

Dans le cas où un tel avis est donné à tous les membres du personnel enseignant, il s'ensuit un profond malaise chez les institutrices, qui se voient sans emploi, ayant dans l'esprit, durant toutes les vacances, la hantise de se trouver chômeuses en septembre. Car, il arrive que les avis de réengagements ne sont envoyés qu'à la fin du mois d'août.

Ces personnes ont travaillé ferme durant dix mois. Elles ont besoin de repos. Or, comment peuvent-elles se reposer avec la perspective du chômage? Dans l'alternative, elles n'osent pas solliciter de l'emploi ailleurs.

Se permettre un voyage de nature à dilater l'esprit, tout en agrandissant le champ des connaissances, pour en faire ensuite bénéficier les élèves, ce serait bien à propos et fort pratique. Mais, là encore, elles n'osent pas. Il faut éviter de faire une trop large brèche au budget: car, qui sait, si en septembre, on pourra combler les vides...

Et l'institutrice, inquiète, ne profite pas de ses vacances, parce que l'épée de Damoclès est suspendue au-dessus de sa tête.

Pour faire cesser cette anomalie, rien ne serait plus facile.

Il s'agirait de requérir, dès la fin d'une année scolaire, les services des instituteurs et institutrices dont tous sont satisfaits, pour permettre à ces derniers de jouir de leurs vacances sans aucun souci de l'avenir, d'accroître leurs connaissances par le moyen de voyages instructifs et de se préparer, en toute sécurité, à reprendre avec plus d'ardeur leur noble et difficile mission d'éducateurs et d'éducatrices.

Quant à celles qui n'ont pas rempli leur tâche d'une manière satisfaisante, il est juste de leur signifier leur congé définitif dès le mois de juin. Elles pourront ainsi se chercher de l'emploi dans un autre domaine. Et ce sera leur rendre service que de les avertir sans retard.

Ces observations ne sont pas faites pour jeter le blâme, mais bien dans le but d'améliorer une situation pénible pour nos institutrices; situation qui, par ailleurs, ne saurait être profitable à personne.

Trop longtemps le sort des institutrices rurales a été considéré comme chose négligeable.

Ces Demoiselles soutiennent en leurs mains quasi-maternelles un noble flambeau, destiné à éclairer les premiers pas de l'enfance sur le sentier de la formation morale, physique, religieuse et intellectuelle. Aidons-les à accomplir leur mission dans la joie et la sécurité.

Mme Camille DUGUAY

Un quart de million pour Drummondville

Pour parer à la crise du logement — Octroi du Gouvernement Fédéral — Beau travail de M. Armand Cloutier, M. P.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que le député de Drummond-Arthabaska, M. Armand Cloutier, après de nombreuses démarches auprès du gouvernement fédéral, aurait obtenu pour la ville de Drummondville, un octroi d'un quart de million pour parer à la crise du logement dans cette ville.

Toutefois, la ville devra faire la demande par écrit à l'administration fédérale du logement et on est persuadé, dans les milieux bien informés, qu'elle sera acceptée. Cet octroi réglerait d'une façon définitive le grave problème du logement qui existe présentement à Drummondville.

Nos deux Chambres de Commerce ont fait leur devoir

La demande de notre député fédéral, Monsieur Armand Cloutier, à notre Conseil de ville, relative aux crédits de reconstruction d'après-guerre, est restée sans réponse.

On sait que le député de Drummond-Arthabaska avait demandé à nos autorités municipales, au mois de décembre dernier, de lui préparer une liste des travaux pouvant être exécutés dans la ville de Victoriaville, afin de faire bénéficier notre localité de sa part des crédits que le Gouvernement doit distribuer à titre de "crédits de reconstruction."

Nous sommes informés que nos deux Chambres de Commerce ont offert leur entière collaboration à notre Conseil de Ville. Leurs officiers ont même rencontré le maire et les échevins, en caucus, pour discuter de la chose.

Cette coopération, voulue et offerte par nos deux Chambres, n'a pas impressionné outre mesure M. le Maire.

On sait que le maire de Victoriaville fréquente les corridors du Parlement de Québec quand il est en quête de renseignements. Et ces renseignements peuvent être parfois fatals pour les contribuables de notre ville.

C'est ainsi que notre maire aurait appris qu'il est inutile, ou que ça ne pressait pas, d'envoyer la liste des travaux en question, vu le résultat médiocre de la conférence inter-provinciale.

Nous croyons superflu de demander au maire de se servir de son jugement. Pouvons-nous même lui demander d'agir d'après le simple bon sens? Il n'en coûte pas cher pour préparer une liste de travaux: alors, pourquoi ne pas répondre à l'appel du député?

Si le maire ne veut pas agir, nous demandons aux échevins de prendre la chose en mains, et d'ignorer les prétentions du maire en l'occurrence. D'ailleurs, c'est aux échevins de décider, même si le maire prend toujours les devants.

Dans le cas contraire, nous soutiendrons qu'il se fait de la politique à l'Hôtel-de-ville. Et nous sommes bien résolu de dénoncer les politiciers.

Comme nous l'annonçons, dans une autre colonne, Drummondville bénéficiera d'un quart de million du gouvernement fédéral: et ce, grâce aux instances du député Monsieur Armand Cloutier. Ce n'est pas en faisant de la petite politique que cette ville voisine a obtenu cet octroi.

Donc, à la Ligue des Propriétaires et aux contribuables de notre ville de faire valoir leurs droits à l'Hôtel de ville de faire valoir leurs droits à l'Hôtel de ville.

Que ce ne soit pas à un seul homme, aux idées partisanes et mesquines, de décider s'il est inutile de demander notre part des crédits d'après-guerre.

J.-A. Brochu.

LES "FUNNY PAPERS"

(suite)

Nous voudrions que fût marquée plus nettement encore la gravité morale de la question; car c'est là, à notre avis, qu'il faut en définitive porter le débat.

Malheureusement! l'aspect moral des choses, peut-être parce que ses répercussions — comme c'est le cas ici — sont plus lointaines, risque de toucher moins que leur aspect utilitaire. Prenons donc un moment ce point de vue et cherchons à mieux comprendre le problème des funny papers par rapport à la santé physique et mentale des enfants.

Nous nous inspirons largement d'une brochure (Comics, by Sister Mary Clare, S. N. D.) publiée aux Etats-Unis, pays qui, a dit-on, le sens du "pratique".

UNE EXPLOITATION QUI PAYE

Il se vend chaque mois au moins douze millions et demi d'exemplaires de comic books. A dix sous pièce, cela fait plus de quinze millions de dollars par an, sans mentionner la vente par les bouquinistes des magazines déjà lus et abandonnés ou revendus, ni le commerce d'arrière-boutiques où, pour une contribution de cinq sous par semaine, n'importe qui peut lire sur place les "comiques" de son choix.

UNE EXPLOITATION QUI RUINE LES YEUX DES ENFANTS

Avez-vous additionné les heures que vous passez, chaque mois, à lire journaux, revues ou magazines? La somme en serait impressionnante. Or, vous savez bien que vos enfants gaspillent plus de temps dans les "comiques" que vous n'en consacrez à vos lectures. Les médecins, pourtant, vous diront que les yeux des enfants qui ont moins de douze ans sont plus aptes à voir de loin que de près, et que même la vue des objets exige de leurs jeunes yeux une tension musculaire considérable. Que penser de l'effort que s'imposent les enfants pour lire, le nez collé dessus, des magazines mal dessinés, mal coloriés, barbouillés de textes illisibles tant les caractères en sont ou mal imprimés ou systématiquement déformés (sans doute dans l'intention de rendre plus curieux, plus "drôles" les jambages de l'écriture qui n'ont rien en soi de comique)? On multiplie les attentions quand il s'agit de ménager la vue des lecteurs adultes: livres, journaux, revues, magazines se présentent avec des caractères d'imprimerie de dimension et de couleur choisies à souhait. Et pour les enfants?

Ajoutez à cela que la plupart des enfants lisent leurs funnies dans des positions physiques aussi peu saines, aussi peu reposantes que possible. On les voit tantôt penchés au-dessus d'une table ou d'une chaise trop basse, quand ce n'est pas dans un coin de la salle de récréation où, les yeux exorbités, ils se hantent des exploits invraisemblables du Surhomme ou de Tarzan.

En somme, tandis que les adultes, qui savent l'effort que demande toute lecture normale, prennent les moyens de réduire cet effort au minimum, c'est dans les pires conditions — mauvaise présentation typographique, mauvais éclairage, mauvaise tenue pour lire — que les enfants s'absorbent dans leurs magazines illustrés.

Et ce n'est pas un, deux ou trois comic books que les enfants lisent ainsi. Ils veulent les connaître tous; il n'y en a jamais assez, ni d'assez nouveaux, ni d'assez fantastiques. Et l'on compte plus de cent types de funny papers qui paraissent environ tous les mois.

À LA CANTONADE

Cent singes ont pris la clef des champs à New-York. Une porte de cage avait été laissée ouverte par mégarde et les petits singes en ont profité pour aller voir un peu ce qui se passe dans la métropole américaine. On a pu assister à des courses étranges par les rues, à des chasses sur les toits, dans des appareils de sauvetage contre les incendies, même à l'intérieur de magasins et domiciles. Un seul de ces petits singes n'a pas été retrouvé. On dit qu'il aurait élu domicile à Arthabaska.

La fête des Arbres a obtenu un beau succès dans toutes les régions où elle avait été organisée.

A Victoriaville, notre Chambre de Commerce des Jeunes a fait sa part en distribuant des arbres pour l'ornementation de la ville.

Dans toute la Province, le mot d'ordre était: "Plantons des arbres!"

Nos édiles, eux, semblent avoir pour mot d'ordre "Abattons des arbres!"

De beaux arbres ont été coupés en face de l'Hôtel de ville.

Pourquoi les panneaux-réclames du théâtre ont-ils été déplacés, et éloignés de la vue du public?

Est-ce dans le programme de l'embellissement de la ville?

Dans ce cas, on devrait bien faire disparaître les épitaphes placés à deux pieds du trottoir sur la rue Notre-Dame.

Les gens de la rue Notre-Dame sont tous bien vivants.

Et quoi qu'en pense le maire, la rue Notre-Dame n'est pas un lieu de repos.

Rien n'empêche que les panneaux-réclames du théâtre aient leur place près du trottoir.

Et l'illumination, à cet endroit payée par le propriétaire du théâtre depuis quinze ans, était à l'avantage de la ville.

Lorsqu'on dit "les autorités municipales", c'est tout simplement une manière de parler.

Les contribuables peuvent toujours avoir le dernier mot.

Voilà l'opportunité d'une Ligue des Propriétaires.

O démocratique que de crimes n'a-t-on pas commis en ton nom!" dit-on parfois.

N'empêche que cette démocratie a parfois des avantages.

Elle permet de rabattre le cadet à certains petits dictateurs.

L'orgueilleux a toujours une physionomie gonflée, surtout dans son bas-relief.

Figure taillée au ciseau.

On entretiendra plus de routes dans notre région

Les directeurs de l'Association des routes d'hiver ont eu une importante assemblée, récemment, au Manoir Victoria, sous la présidence de M. Roméo Baril. Des délégués d'Asbestos, Danville, Warwick, Princeville, Plessisville, assistaient à cette réunion.

M. Paul Brunelle, secrétaire de l'Association, fit part d'un projet d'entretenir plus de routes, l'hiver prochain, dans le district de Victoriaville. On projetait l'entretien des routes Victoriaville-Garthyby et Victoriaville-St-Célestin.

M. Baril et le président, M. Rheault ont été chargés d'étudier le projet et de faire rapport à l'Association, l'automne prochain.

M. O.-A. Trudeau à Victoriaville, le 4 juin

Tel que nous le disions dans une récente édition, M. O.-A. Trudeau, agent général du Canadien National, a bien voulu accepter l'invitation de notre Chambre de Commerce des Jeunes à venir discuter certains projets d'un intérêt particulier pour notre ville; de même que pour les centres, tels qu'Asbestos, Danville, Warwick, Arthabaska, Princeville, Plessisville et Richmond.

M. Trudeau sera donc à Victoriaville, mardi, le 4 juin et sera à la disposition des autorités qui voudront bien le rencontrer.

Notre Chambre de Commerce des Jeunes, par l'entremise de son président, M. Roger Chaput, invite tous les maires, conseillers, industriels, agents de gare, les Chambres de Commerce aînées et cadettes des endroits mentionnés à assister à une réunion qui se tiendra à la salle de l'Hôtel-de-Ville, mardi après-midi, le 4 juin, à 2 heures.

D'autres représentants du Canadien National accompagneront M. Trudeau. Ce sont: M. F. Griffin, surintendant général pour la division de Québec; M. J.-A. Trudel, surintendant de la division de Lévis; M. S.-E. Léger, agent divisionnaire du fret; M. R.-H. Jones, surintendant du service des messageries et M. J. Sullivan, surintendant de la division du télégraphe.

Le soir, à 8 heures, M. O.-A. Trudeau donnera une causerie, devant les membres et les délégués. Cette causerie portera sur l'administration ferroviaire du Canadien National.

Re: Débat 3 juin

Le débat approche

ARTISTE INVITE

Carabin s'y connaît en fait de crayons. Depuis sa plus tendre enfance, il s'est servi successivement d'un crayon d'ardoise, d'un crayon de plomb et enfin du porte-mine automatique dont une tante charitable lui avait fait cadeau. Et bien souvent, sa moustache est le travail d'un autre crayon...

Il s'agit alors de maquillage. Carabin a donc voulu envisager la question sous tous ses angles et discuter le problème dans toute son ampleur pour le plaisir et l'agrément de son auditoire du 3 juin prochain au Théâtre Victoria alors qu'il présentera "MAQUILLAGE — Gaspillage ou Placement?". On imagine qu'il saura maquiller son plaidoyer de quelques traits d'ironie, de quelques retouches de satire, le tout sur un fond de teint de bon goût, car "choc des idées" n'est pas synonyme d'"idées chocantes". La couleur ajoutera à la gaieté sans nuire à la clarté.

Et comme la musique adoucit les moeurs, les organisateurs du Choc des Idées présenteront au public de Victoriaville Messieurs Jean-Eudore Lefebvre, le "timbre d'argent" du Choeur de Canards et de la Chorale Bleu et Or qu'il dirige d'ailleurs avec un brio remarquable. Encore étudiant, il n'a pas négligé pour autant ses talents naturels et c'est à l'école du grand maître José Laquerrière qu'il a su si bien les cultiver.

Comme nous le savons, il y aura cinq hommes sur la scène et cinq femmes dans le jury. C'est dire que si l'homme se permet de juger la femme, celle-ci aura tout loisir ensuite de juger l'homme. Le Choc des Idées garantit à son auditoire du 3 juin une soirée des plus divertissantes et cette garantie s'appuie sur le succès du 25 mars dernier.

Le public est cordialement invité à préparer des répliques et des questions à l'endroit des débatants. Les Carabins sur la scène n'ont pas la prétention de posséder le monopole de la spiritualité. Il arrive très souvent, quand l'auditoire est préparé, que le "clou" de la soirée vienne de la salle. Que tous se le disent!

REVUE DES CORPS DE CADETS DE VICTORIAVILLE ET ARTHABASKA

Mardi avait lieu à Victoriaville, la revue annuelle des Corps de Cadets du Collège Sacré-Coeur et de l'Académie St-Louis de Gonzague de Victoriaville, et à Arthabaska, le Corps de Cadets du Collège St-Joseph des Frères des Ecoles Chrétiennes.

À la suite de cette inspection, le Capitaine Taylor adressa quelques mots de félicitations à tous les cadets et annonça en même temps que c'était sa dernière inspection, car il se retirera dans la vie civile à la fin du mois.

À cinq heures, une réception donnée par le Major Alain, au Mess des Officiers de 17ème Compagnie de Campagne, groupait tous les invités d'honneur à ces différentes inspections, parmi lesquels on remarquait le Président de la Commission Scolaire de Victoriaville, M. Arthur Gamache, et messieurs les Commissaires Médéric Pepin et Walter Lambert, le Révérend Frère Fernand, directeur du Collège Sacré-Coeur, le Révérend Frère Jean-Rosaire, le Révérend Frère Valbert, directeur de l'Académie St-Louis de Gonzague, le Frère Omer, directeur du Collège St-Joseph, accompagné des Frères Christophe et Patrice, son Honneur le Maire Elphège Labbé d'Arthabaska accompagné de Monsieur Couture, président de la Commission Scolaire d'Arthabaska.

Le lendemain, il y eut grande parade par les rues de la Ville de Victoriaville. Nos jeunes, au nombre d'environ 750, furent très applaudis par le public pour leur allure martiale et leur bonnes exercices de défilés. Le Révérend Frère Valbert, directeur de l'Académie, accompagnait son Corps de Cadets.

Pour finir l'après-midi, les officiers inspecteurs se transportèrent au Collège St-Joseph à Arthabaska. Là aussi, un magnifique groupe de cadets donna différentes démonstrations d'exercices militaires et de culture physique. Ce Corps de Cadets est sous la direction du Capitaine Frère Christophe et Frère Patrice.

À la suite de cette inspection, le Capitaine Taylor adressa quelques mots de félicitations à tous les cadets et annonça en même temps que c'était sa dernière inspection, car il se retirera dans la vie civile à la fin du mois.

À cinq heures, une réception donnée par le Major Alain, au Mess des Officiers de 17ème Compagnie de Campagne, groupait tous les invités d'honneur à ces différentes inspections, parmi lesquels on remarquait le Président de la Commission Scolaire de Victoriaville, M. Arthur Gamache, et messieurs les Commissaires Médéric Pepin et Walter Lambert, le Révérend Frère Fernand, directeur du Collège Sacré-Coeur, le Révérend Frère Jean-Rosaire, le Révérend Frère Valbert, directeur de l'Académie St-Louis de Gonzague, le Frère Omer, directeur du Collège St-Joseph, accompagné des Frères Christophe et Patrice, son Honneur le Maire Elphège Labbé d'Arthabaska accompagné de Monsieur Couture, président de la Commission Scolaire d'Arthabaska.

Le lendemain, il y eut grande parade par les rues de la Ville de Victoriaville. Nos jeunes, au nombre d'environ 750, furent très applaudis par le public pour leur allure martiale et leur bonnes exercices de défilés. Le Révérend Frère Valbert, directeur de l'Académie, accompagnait son Corps de Cadets.

Pour finir l'après-midi, les officiers inspecteurs se transportèrent au Collège St-Joseph à Arthabaska. Là aussi, un magnifique groupe de cadets donna différentes démonstrations d'exercices militaires et de culture physique. Ce Corps de Cadets est sous la direction du Capitaine Frère Christophe et Frère Patrice.

À la suite de cette inspection, le Capitaine Taylor adressa quelques mots de félicitations à tous les cadets et annonça en même temps que c'était sa dernière inspection, car il se retirera dans la vie civile à la fin du mois.

À cinq heures, une réception donnée par le Major Alain, au Mess des Officiers de 17ème Compagnie de Campagne, groupait tous les invités d'honneur à ces différentes inspections, parmi lesquels on remarquait le Président de la Commission Scolaire de Victoriaville, M. Arthur Gamache, et messieurs les Commissaires Médéric Pepin et Walter Lambert, le Révérend Frère Fernand, directeur du Collège Sacré-Coeur, le Révérend Frère Jean-Rosaire, le Révérend Frère Valbert, directeur de l'Académie St-Louis de Gonzague, le Frère Omer, directeur du Collège St-Joseph, accompagné des Frères Christophe et Patrice, son Honneur le Maire Elphège Labbé d'Arthabaska accompagné de Monsieur Couture, président de la Commission Scolaire d'Arthabaska.

Réunion annuelle de l'Amicale des anciens élèves de l'Académie Commerciale des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de Nicolet

Samedi et dimanche, les 18 et 19 mai courant avait lieu à l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes, de cette ville, la réunion annuelle de l'Amicale des Anciens élèves.

Le but de cette réunion annuelle est de revivre au berceau de leur éducation quelques-unes des émotions de collège, de constater sur place le développement d'une oeuvre chère au coeur de tous les Anciens élèves et de resserrer parmi eux les liens d'une bonne camaraderie.

Le grand événement de la réunion de cette année était la célébration du 70e anniversaire de vie religieuse du Rév. bon Frère Dominique qui en a passé 60 à l'Académie Commerciale de Nicolet. Le Rév. Frère Dominique qui a maintenant atteint sa 88e année de naissance faisait partie du premier contingent des Frères des Ecoles Chrétiennes qui est arrivé à Nicolet en 1887 pour fonder cette Académie et y est toujours demeuré. Le Rév. Frère Dominique est le plus vieux frère des Ecoles Chrétiennes du Canada.

L'invitation des officiers de l'Amicale a été écoutée avec enthousiasme et malgré l'inclémence de la température de ces deux jours un grand nombre a répondu à l'appel.

Parmi les personnes qui ont répondu à cet appel on doit mentionner les RR. FF. Paulin, frère missionnaire de cette communauté qui fut quelques années professeur à l'Académie de Nicolet, Godfrot qui fut directeur de cette Académie, Célestin ancien professeur de cette Académie, Maubertus, ancien cuisinier de cette Académie ainsi que plusieurs autres anciens professeurs, MM. Gustave Manseau, de St-Jacques, Man., Harry Martin, de Montréal, Roger Houle de Shawinigan, C. Beaumier des Trois-Rivières, Louis Côté, de Drummondville.

M. Côté, de Louiseville Geo. Laflamme, des Trois-Rivières ainsi qu'un grand nombre d'autres représentants des diverses parties de la province.

Le premier ralliement eut lieu, samedi soir à 8 hrs dans la cour de l'Alma Mater. Les fêtes s'ouvrirent par un magnifique concert donné gracieusement par la Philharmonique de cette ville sous la direction de M. Robert Chatillon.

On remarquait sur la galerie de l'Académie, le Rév. Frère Dominique, héros de cette fête, accompagné des RR. FF. Emilien, directeur de l'Académie, Misael, sous-directeur, Paulin, Godfrot, Célestin, Maubertur, MM. J.-Bte Métivier, président de l'Amicale, P.-A. Trahan, 1er vice-prés., Jean Brassard, 2e vice-prés., Rod. Camirand, sec.-archiviste, Bruno Defossés, Bruno Therrien, Jacques Lefebvre, Raoul Blanchette, Henri Jutras, Lionel Normand, J-Marie Charland, J. Charles Métivier, tous membres du bureau exécutif de l'Amicale.

Pendant ce concert musical il y eut aussi deux exhibitions intéressantes exécutées par des petites troupes d'élèves actuels de l'Académie.

La petite troupe qui exécuta une danse basque sous la direction du Rév. Frère Misael au violon était composée des élèves Yvan Bolduc, Marc Gagnon, Lionel Montambault, Georges Véronneau, René Bibeau, Marcel Clément, Romuald Provencher, Gérard Blanchette, Claude Therrien, Guy Therrien, Réjean Defossés, Emile Provencher, Hector Perrin, Pierre Therrien, Marcel Luggan, Yves Bergeron, Gaston Lavertue, Raymond Lavertue, Guy Charland et Roland Charland.

Au nom de l'Amicale, M. J.-Bte Métivier, président, remercie la Philharmonique pour son magnifique concert. Nous n'avons pas à faire l'éloge de la Philharmonique de Nicolet, dit le président, l'immense foule comme celle de ce soir qu'attirent toujours les concerts de la Philharmonique est le plus bel éloge à faire à la Philharmonique.

Mtre P.-A. Trahan, 1er vice-prés. de l'Amicale offre les hommages de celle-ci au Rév. Frère Dominique, le héros de cette fête. Il le félicite de ses 70 ans de vie religieuse et dit tout l'honneur qui rejallit sur l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet. C'est à dire que pas un seul ancien élève de cette Académie est inconnu au Rév. Frère Dominique. Tous les anciens élèves de cette Académie sont unanimes à proclamer les belles vertus de charité, de chasteté et de renoncement vraiment chrétiennes du noble octogénaire dont nous célébrons les 70 ans de vie religieuse aujourd'hui. Sa tendresse paternelle lui a valu par tous ses élèves un souvenir qui ne s'éteindra jamais. Puisse le ciel conserver encore longtemps à l'Académie de Nicolet ce noble vieillard que nous pouvons à juste titre proclamer le frère André de cette Académie.

S'approchant du micro au milieu d'une salve d'applaudissements de toute la foule le Rév. Frère Dominique, avec une voix très émue remercie cordialement la Philharmonique ainsi que tous ceux qui ont bien voulu prendre part à cette fête en son honneur.

Invité au micro, le Rév. Frère

Paulin, missionnaire en Malaisie sut intéresser tout l'auditoire en racontant diverses anecdotes de son internement pendant 4 ans à Singapour lors de la dernière guerre.

Il fit le récit de divers travaux que les prisonniers de ce camp d'internement étaient obligés de faire s'ils voulaient avoir droit à la petite part de nourriture qui leur était servie. Il décrit le rationnement auquel ils étaient assujettis et les traitements barbares qui leur étaient faits par les japonais. De 180 livres à son entrée dans le camp d'internement il ne pesait que 120 livres lorsqu'il recouvra sa liberté.

M. Jean Brassard, deuxième vice-président de l'Amicale remercia le Rév. Frère Paulin pour son intéressante conférence, et tous les Anciens élèves furent convoqués en la salle de réception de l'Académie.

M. J.-Bte Métivier, président de l'Amicale se dit heureux de constater une aussi belle assistance ce qui révèle l'attachement que tous les Anciens ont conservé pour leur Alma Mater. Il cite en particulier la présence de M. Gustave Manseau qui est parti du Manitoba pour venir assister à cette fête de famille. Il espère que cet attachement se continuera toujours dans la plus fidèle confraternité. Il souhaite que l'Amicale de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet continue à progresser et que le nombre de ses membres soit doublé pour l'an prochain.

Après le discours de bienvenue du président il y eut échange de poignée de mains entre tous les confrères. Pour terminer cette réunion le Rév. Frère Paulin, missionnaire, fut de nouveau invité à continuer sa conférence sur les tristes années de son internement à Singapour.

Dimanche, le 19 mai courant, à 8.30 hrs a.m. une messe pour les Amicalistes fut dite en la chapelle de l'Académie des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes. Cette messe fut servie par M. Jacques Crochetière, membre de l'Amicale. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Albertus Martin, aumônier de l'Amicale, professeur au séminaire.

Dans sa brève allocution il énuméra tous les mérites de celui qui se consacre à Dieu pour se dévouer à l'enseignement de la jeunesse. Il cite les principales vertus d'un dévoué professeur. Ce sont celles-ci qu'on retrouve entièrement dans la personne du vénérable héros de cette fête, le Rév. Frère Dominique qui célèbre, cette année, ses 70 ans de vie religieuse entièrement consacrées à l'instruction de la jeunesse. Il demande au ciel de conserver encore longtemps ce noble vieillard qui s'est toujours dévoué à la cause de la jeunesse.

Le Rév. Frère Dominique occupait un fauteuil réservé en avant de la chapelle, près de la balustrade.

Les solistes ont été MM. Lionel Normand, Renaud Chapdelaine, J. Brassard et Laurent Leblanc, tous membres de l'Amicale. L'organiste était M. Pierre Dufresne aussi membre de l'Amicale.

Après la messe, il y eut visite des classes de l'Académie et réunion dans la salle de réception sous la présidence de M. J.-Bte Métivier, président de l'Amicale. Après avoir pris connaissance des activités de l'année écoulée dont fit rapport M. Rodrigue Camirand, sec.-archiviste de l'Amicale, l'on procéda à l'élection des officiers du bureau de direction de l'Amicale pour la prochaine année.

MM. Gustave Manseau et Rod. Camirand furent élus respectivement président et secrétaire de l'élection.

Tous les anciens membres de l'exécutif ont été unanimement réélus, à savoir: Président, M. J.-Bte Métivier; 1er vice-président, M. J.

SERVANTE DE TABLES DEMANDÉE

Servante de tables demandée au restaurant Vics, à Richmond. Bon salaire. S'adresser sur les lieux, ou case postale, 417, Richmond.

CHALET A VENDRE

L'un des plus beaux chalets de Drummondville, sur les bords de la rivière St-François, avec l'ameublement au complet, garage, chaloupe. Eau de source. S'adresser à 255, rue Brock, Drummondville.

CHALET

Chalet à vendre ou à louer au Port St-François, à quatre milles de Nicolet. S'adresser à Dr Harry-P. Smith, 14 Brassard, Nicolet.

Demandez toujours le RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS HOTEL MANOIR VICTORIA Carignan & Garon, Prop., VICTORIAVILLE. Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres. — Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et empressé. Attention spéciale pour banquet ou réception.

PARTISANS DU

Juste Milieu

Nous formons un peuple heureux parce que nous préférons le juste milieu. Grâce aux sages mesures de contrôle de notre gouvernement, nous avons évité la course folle aux choses de luxe et avons pu en profiter tous avec modération. En préférant acheter surtout les nécessités de la vie, nous avons maintenu et le nécessaire et le luxe à des prix raisonnables. Peut-être sommes-nous la seule nation à pouvoir offrir un si magnifique exemple.

Oui, nous formons un peuple heureux parce que nous préférons le juste milieu de la modération en toutes choses, dans nos pensées, nos actions, nos plaisirs.

Au cours des années de grande abondance qui ne peuvent manquer de suivre, la Maison Seagram estime que la modération continuera d'être une qualité essentielle au bien-être de la nation en général et du citoyen en particulier.



LA MAISON SEAGRAM

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

VOULEZ-VOUS ÊTRE

votre propre PATRON et gagner un revenu proportionnel à votre travail? La Dominion Life Assurance Co., compagnie établie depuis plus de 50 ans, vous offre ces avantages. Aux candidats qualifiés, elle procure une position lucrative et stable, un cours professionnel et de perfectionnement, un fond de pension, une assurance-maladie et une assurance-vie. Veuillez vous adresser par écrit à la Dominion Life Assurance Company 1405 RUE PEEL, MONTREAL.

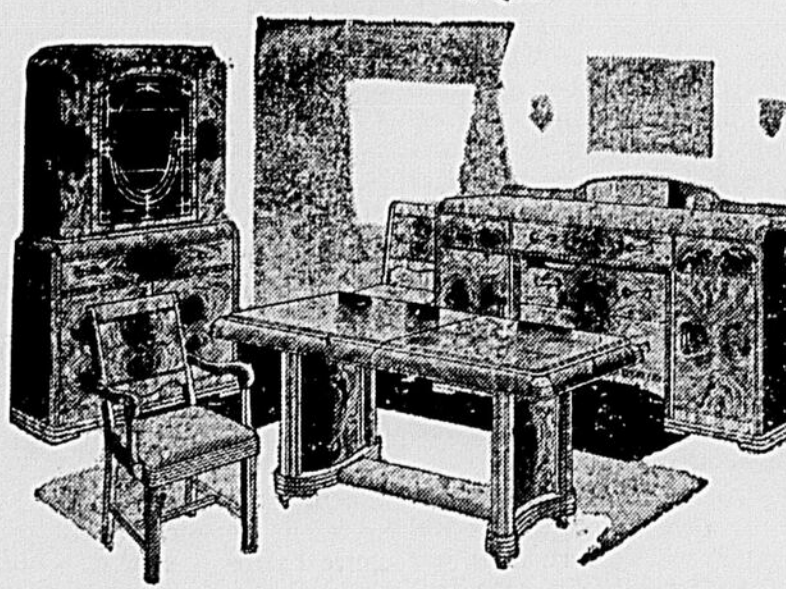
TRAILER A VENDRE

Trailer McCormick Deering, tout en acier en parfaite condition. Bons pneus. S'adresser à Case Postale 365 ou téléphoner à 665, Victoriaville.

Le numéro de votre titre commença par 29? Les Obligations 3 1/4% du Dominion du Canada échéant le 1er juin 1949 SERONT REMBOURSÉES PAR ANTICIPATION le 1er JUIN 1946 On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 1er juin 1946, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

Brassard; 2e vice-président Mre P.-A. Trahan; Sec.-archiviste, M. Rod. Camirand; sec.-financier, le Rév. Frère Emilien, directeur de l'Académie; Directeurs honoraires, M. l'abbé Albertus Martin, aumônier de l'Amicale, les RR. FF. Dominique et Misael animateurs de l'Amicale. Directeurs officiels: MM. J.-Marie Charland, Bruno Therrien, Bruno Defossés, J.-Paul Lemay, Raoul Blanchette, Lionel Normand, Geo.-Henri Jutras, Jacques Lefebvre, Jean-Charles Métivier.

M. J.-Bte Métivier, président donne des explications sur le rapport financier présenté par le Rév. Frère Emilien, sec.-trésorier. Il remercie le Rév. Frère Emilien, directeur de l'Académie pour son dévouement envers l'Amicale et fait allusion au Rév. Frère Godfrot ancien directeur de l'Académie de Nicolet et fondateur de l'Amicale de Nicolet. Il fait aussi l'éloge du Rév. Frère Maubertus ancien cuisinier de l'Académie dont le grand âge l'a obligé de se retirer à la Maison de repos des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Québec, depuis quelques années.

L'entrée du Rév. Frère Maubertus dans la salle de réception fut accueillie par de vifs applaudissements.

Sur la proposition de M. Stephen Trahan, l'Amicale adopte une résolution de condoléances envers M. Saturnin Maigret membre dévoué de l'Amicale, décédé récemment. Une collecte fut faite pour une grand-messe pour le repos de l'âme de M. S. Maigret.

M. le président J.-Bte Métivier fait part à l'Amicale de l'absence de Mre Alfred Gaudet, maire de la ville de Nicolet, retenu chez lui

pour cause de maladie.

Après l'élection des officiers, un magnifique banquet aux fêtes au lard fut servi au réfectoire de l'Académie.

A la fin du repas, M. J.-Bte Métivier, président réélu, remercia tous les Amicalistes de l'honneur qu'ils lui avaient fait et de la marque de confiance qu'ils lui avaient témoignée en le réalisant président de l'Amicale. Il leur assura tout son entier dévouement pour le succès de l'Amicale. Il demanda aussi la collaboration de tous les amicalistes et particulièrement de son bureau de direction. Il remercia aussi le Rév. Frère Emilien, directeur de l'Académie pour l'amabilité avec laquelle les Anciens sont reçus dans cette hospitalière maison.

Le Rév. Frère Emilien, directeur, dit toute la joie avec laquelle les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de Nicolet reçoivent actuellement leurs anciens élèves. Faisant allusion au Rév. Frère Dominique, le Rév. Frère Emilien dit combien la vue d'un aussi grand nombre d'Anciens élèves réunis aujourd'hui touche le coeur du héros de cette fête, le R. F. Dominique. Après avoir fait l'éloge du Rév. Frère Dominique, il invite tous les anciens élèves d'être encore plus nombreux lors de la réunion de l'an prochain qui commémorera le 60e anniversaire de l'arrivée des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Nicolet en même temps que celle du Rév. Frère Dominique, et le 10e anniversaire de la fondation de l'Amicale de Nicolet. Il souhaite longue vie au Rév. Frère Dominique.

Sur l'invitation du président, a

aussi adressé la parole; le Rév. Fr. Dominique, qui dit toute la joie qu'il éprouve de rencontrer chaque année les anciens élèves qu'il a éduqués depuis l'ouverture de cette Académie à Nicolet, car il fut l'un des premiers Frères des Ecoles Chrétiennes qui ouvrirent cette Académie, et il y demeura toujours. Il se dit heureux de contribuer autant que ses talents le lui permettent au progrès de l'Amicale de l'Académie Commerciale de Nicolet et promet encore tout son dévouement pour cette oeuvre malgré son âge avancé.

D'autres allocutions ont été prononcées par les RR. FF. Célestin, Godfrot, Biron, Edgard et Maubertus ainsi que par MM. C. Beaumier, des Trois-Rivières, élève de 1902,

Louis Côté, de Drummondville, élève de 1917, Roger Houle, de Shawinigan, Gustave Manseau de St-Jacques, Man., Harry Martin, de Montréal.

Avant de quitter le réfectoire, M. le président Métivier fait mention des beaux talents des cuisiniers de l'Académie qui ont préparé un aussi bon goûter.

Après le dîner tous les Anciens se sont transportés dans la cour de l'Académie et la salle de récréation pour prendre part à différents tournois récréatifs.

Cette journée d'agapes fraternelles se termina par un salut du Très Saint Sacrement célébré par M. l'abbé P.-E. Côté, professeur au Séminaire, dans la chapelle de l'Académie.

aussi adressé la parole; le Rév. Fr. Dominique, qui dit toute la joie qu'il éprouve de rencontrer chaque année les anciens élèves qu'il a éduqués depuis l'ouverture de cette Académie à Nicolet, car il fut l'un des premiers Frères des Ecoles Chrétiennes qui ouvrirent cette Académie, et il y demeura toujours. Il se dit heureux de contribuer autant que ses talents le lui permettent au progrès de l'Amicale de l'Académie Commerciale de Nicolet et promet encore tout son dévouement pour cette oeuvre malgré son âge avancé.

D'autres allocutions ont été prononcées par les RR. FF. Célestin, Godfrot, Biron, Edgard et Maubertus ainsi que par MM. C. Beaumier, des Trois-Rivières, élève de 1902,

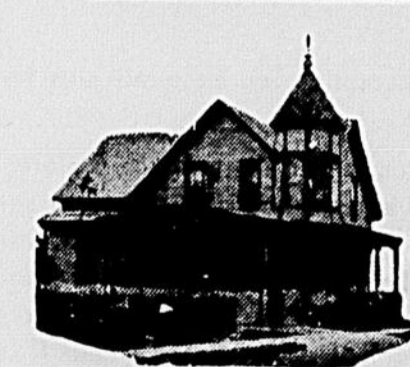
Louis Côté, de Drummondville, élève de 1917, Roger Houle, de Shawinigan, Gustave Manseau de St-Jacques, Man., Harry Martin, de Montréal.

Avant de quitter le réfectoire, M. le président Métivier fait mention des beaux talents des cuisiniers de l'Académie qui ont préparé un aussi bon goûter.

Après le dîner tous les Anciens se sont transportés dans la cour de l'Académie et la salle de récréation pour prendre part à différents tournois récréatifs.

Cette journée d'agapes fraternelles se termina par un salut du Très Saint Sacrement célébré par M. l'abbé P.-E. Côté, professeur au Séminaire, dans la chapelle de l'Académie.

GRANDE SOUSCRIPTION



Magnifique Propriété MODERNE 102, rue St-Edouard PLESSISVILLE (COMTE DE MEGANTIC)

VALEUR \$12,000.00

Au profit des oeuvres de charité, sous le patronage de M. le Chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des Sts-Martyrs de Victoriaville.

\$1.00 le billet, livret de 6 billets pour \$5.00 La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux

ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés. Un reçu officiel vous sera adressé.

COMITE DE LA SOUSCRIPTION VICTORIA Presbytère: STS-MARTYRS, DE VICTORIAVILLE Conté d'Arthabaska.

Veuillez trouver ci-joint, la somme de \$... pour l'achat de... billet (s) sur la MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ MODERNE

NOM... ADRESSE...

L'Heure Littéraire

Les livres à succès

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES D'EDGAR POE (1)

Traduction de Charles Baudelaire

Chaque conte de ce remarquable ouvrage, dont Les Editions Variétés viennent de publier une deuxième édition, est une peinture impeccable, saisissante, terrible, attirante comme un tourbillon. Poë l'écrivain des nerfs, Baudelaire, le poète du péché, unissent leurs talents pour peindre l'hallucination, le doute, l'absurde, la contradiction, l'hystérie avec ses terribles effets, et tous les désordres qui flottent autour de l'homme pour le conduire au mal.

Dans ces récits fantastiques, on sent tout d'abord qu'il s'agit de quelque chose de grave. Et lentement, se déroule une histoire dont tout l'intérêt repose sur une imperceptible déviation de l'intelligence, sur une hypothèse audacieuse, sur un dosage imprudent de la nature dans l'amalgame des facultés. Le lecteur, lié par le vertige, est contraint de suivre l'auteur dans ses entraînant déductions.

(1) Un livre de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un roman mystérieux

Le Cagliostro se venge (1)

par Maurice Leblanc

Le héros devenu légendaire créé par Maurice Leblanc, Arsène Lupin, nous fait dans la préface de cet ouvrage, publié par Les Editions Variétés, une confidence: celle de sa crainte du ridicule.

Il craint qu'au cours de ses nombreuses aventures, rapportées dans "813", Victor de la brigade mondaine, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclat d'obus, Don Luis Perenna, Le secret de Florence, La maison mystérieuse et nombre d'autres romans bien connus, où il est présenté dans la situation d'un amoureux et où sa perspicacité se joue de toutes les énigmes ne le rendent grotesque à la fin. Il promet donc que cette nouvelle aventure racontée sans détours ni ménagements pour sa personne plaira aux esprits les plus critiques.

Fait étonnant, Joséphine Balsamo qui fut la grande passion de sa vingtième année et qui, se faisant passer pour la fille du comte de Cagliostro, le fameux imposteur du dix-huitième siècle, prétendait tenir de lui le secret de l'éternelle jeunesse, ne paraît pas dans ce livre. Elle n'y paraît pas pour une raison dont le lecteur appréciera de lui-même toute la force. Mais, d'autre part, comment ne pas mentionner son nom au titre d'une his-

toire sur laquelle son image projette une ombre si tragique, alors que l'amour se double de tant de haine et la vengeance s'enveloppe de tant de ténèbres.

Ici encore, l'intérêt de l'histoire est soutenu. N'est-ce pas que Maurice Leblanc nous donne l'impression que ses personnages vivent réellement? Le lecteur, même à la dernière page, voudrait que l'histoire continue.

(1) Un livre de 192 pages publié par Les Editions Variétés dans la collection du Point d'interrogation. Prix: \$0.50, par la poste, \$0.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un superbe roman

LES ANGES NOIRS (1)

La confession de toute une vie que Mauriac donne dans son célèbre roman qui vient de publier Les Editions Variétés, n'est pas une sèche nomenclature de fautes, c'est une vue d'ensemble d'un destin où il fait suivre les lignes de faite et où il projette la lumière dans les plus sombres vallées.

Dans une misérable cure, un petit desservant: autour de lui, des paysages féroces... Gabriel Gradère, fils d'un petit métayer, a une figure d'ange. La bienfaitrice de son école le remarque et le fait entrer au séminaire. Il ne tarde pas à le quitter n'ayant aucune foi. Le jeune homme se laisse aller sur la pente du mal.

Pendant qu'il courtise deux cousines, Alida et Mathilde, habitant un château des environs, il vit ignominieusement avec Aline, qui l'entraîne dans le plus honteux trafic. Alida, laide et beaucoup plus âgée que lui, ayant eu le lui un fils, l'épouse et meurt peu après en lui laissant sa fortune.

Ce fils, André, est confié aux soins de Mathilde qui, par dépit de n'avoir pas épousé Gradère, s'était mariée avec un régisseur de domaines qui a la passion de la terre. Sans cesse harcelé par les demandes d'argent d'Aline, Gradère est peu à peu dépeuplé de ses biens par ce régisseur. Mathilde qui aime André comme son propre enfant, forme le rêve de lui faire récupérer son domaine en le mariant à sa fille Catherine.

Au milieu de cette triste humanité, émerge la figure pure et naïve de l'abbé Forcas. Il avait recueilli sa soeur, séparée de son mari, et qu'il continuait à regarder avec des yeux de frère indulgent. Ses paroissiens malveillants colportent des calomnies... Mais tel n'est pas le drame que veut faire vivre Mauriac dans ce roman qui sonne comme un glas.

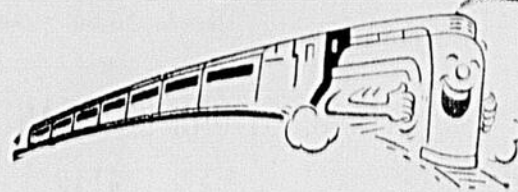
C'est la vie ignoble de Gabriel Gradère qui verra, mais trop tard, la destinée à laquelle il a failli. Ce récit ne peut que fortifier la foi en ce monde invisible que nous servons car "on peut pénétrer dans le surnaturel par en bas". Les anges noirs tournent autour de vous, ils



Le rapatriement des troupes étant presque terminé, le matériel roulant des chemins de fer est mis à la disposition des civils. Vous pouvez de nouveau vous déplacer confortablement avec votre famille. Comme toujours, fiez-vous au service impeccable du Canadien National. Il vous assurera le maximum de satisfaction. Maintenant, comme autrefois, c'est un plaisir de voyager.

VOUS PROJETEZ UN VOYAGE?
Où que vous alliez, le Canadien National se chargera de dresser votre itinéraire, de réserver vos places, etc. Consultez d'abord le Canadien National.

LES BEAUX JOURS sont revenus



CANADIEN NATIONAL
SERT TOUT LE CANADA

Vous pouvez ne jamais vendre de gazoline aux touristes américains



mais... LES REVENUS DU TOURISME VOUS PROFITENT à VOUS aussi



L'ARGENT des touristes "fait tache d'huile"... Directement ou non, tout le monde en bénéficie—l'agriculteur, l'épicier, le garagiste. Le tourisme est fructueux pour la collectivité et doit conséquemment être encouragé et protégé par tous les Canadiens. Cette année, surtout, l'impression que rapportera chez lui le touriste américain influera sur cette importante "industrie" au cours des années à venir.

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
Ministère du Commerce, Ottawa

vous saisissez peut-être aussi.

(1) Un volume de 216 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

"Opinions libres"

par Eugène L'Heureux, Membre de la Société Royale du Canada, Directeur de l'"Opinion Libre", Québec.

Un volume de belle tenue typographique. — 284 pages. — Prix: \$1.50 (\$1.60 par la poste), payable par bon postal ou chèque au pair. — En vente chez l'auteur, Eugène L'Heureux, 55, Av. de Salaberry, Québec, et dans quelques librairies.

L'auteur est un journaliste dans la carrière depuis vingt-sept ans et qui a la réputation de

dire franchement tout ce qu'il croit opportun. Il s'applique à traiter objectivement et avec modération les sujets les plus actuels, souvent même les plus brûlants. Respectueux à l'égard des personnes, il n'exprime pas moins librement et clairement toute sa pensée.

Après avoir raisonné avec son lecteur, il invite celui-ci à se former lui-même une opinion personnelle sur toutes les questions laissées libres par la Religion, le Patriotisme et le Bon Sens. Un grand nombre de lecteurs apprécient cette méthode.

Que vous approuviez entièrement ou partiellement l'auteur ou que vous entreteniez des idées contraires aux siennes, vous serez satisfait d'avoir entendu un son de cloche aussi franc.

Déjà un bon nombre de personnes ont retenu chacune plusieurs exemplaires de ce volume pour distribution à des amis. L'auteur en a tiré la conclusion qu'il devait fixer les prix spéciaux que voici: 2 exemplaires: \$2.50 franco; 3 exemplaires: \$3.30 franco; 5 exemplaires: \$5.00 franco.

FUNERAILLES DE LA REV. SOEUR LOUIS-MARIE DE MONTFORT

Mardi, le 21 mai courant, à 8 h. a.m. avaient lieu en la chapelle de la Maison Mère des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, les funérailles de la Rév. Soeur Louis-Marie de Montfort, née Berthe Leveseur, décédée à l'âge de 52 ans après avoir passé en religion 30 ans.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier de la communauté et le service chanté par M. l'abbé Emilien Girard, curé de St-Gérard des Laurentides, cousin de la défunte.

On remarquait au sanctuaire: Mgr F.-A. St-Germain, P.D., les RR. PP. Maurice-Marie Cadieux, s.m.m., supérieur du Noviciat Montfortain à Nicolet, Henri-Marie Guindon, s.m.m. supérieur de la Villa du Rosaire, A. Nicolet, M. l'abbé Ph. Poulet, ass. aumônier de la communauté.

On remarquait dans la nef, toute la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge et leurs élèves, les RR. SS. Grises, les RR. SS. du Précieux Sang ainsi qu'un grand nombre de parents de la défunte.

Après le service l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de la communauté.

Nos plus sincères sympathies à la famille de la défunte ainsi qu'à toute la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

SOUSSION POUR CHARBON ET COKE
(Édifices fédéraux—Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le lundi 10 juin 1946, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal, P.Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemins de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 16 mai 1946.
Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,

T'AS PAS?



T'AS PAS DÉJÀ TROUVÉ LA MAISON TRISTE ET DÉSERTÉ DEPUIS QUE TA FILLE EST MARIÉE ET, REGARDANT LA CHAMBRE QU'ELLE OCCUPAIT, FAIT PART DE TES IMPRESSIONS À TA FEMME?



MAIS LE LENDemain MATIN, TU RENCONTRES UN VÉTÉRAN DE TES CONNAISSANCES QUI TE RACONTE LES DIFFICULTÉS QUE LUI ET SA FEMME ÉProuvent À SE TROUVER UN ENDROIT OU LOGER.



ET EN ARRIVANT À TON BUREAU, TU EMPRESSÉS DE TÉLÉPHONER À TA FEMME POUR LUI FAIRE PART DE TON PROJET DE LOUER CETTE CHAMBRE VACANTE—ELLE ACQUIESCE AVEC ENTHOUSIASME



CONTRIBUTION DE LA

6-4WF

BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES

Français ont déjà placé leur nom sur la liste des réservations et n'attendent qu'une amélioration du service maritime transatlantique pour visiter le Canada."

VENDEURS DEMANDÉS

VENDEURS AMBITIEUX demandés pour détailler 200 nécessités domestiques, culturelles, médicales, articles toilette, etc. Améliorez votre situation — Joignez-vous à l'armée des vendeurs JITO. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour information, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

FOURRURES

Rareté de Fourrures — Rareté de Fournitures

Rareté de main d'oeuvre



Vous avez là, Mesdames, Messieurs, trois raisons majeures qui vous engagent à la prévoyance et à acheter tôt.

Un assortiment complet de manteaux tout faits, à prix populaires attendent votre choix.

Manteaux sur mesures pour répondre à toutes les demandes spéciales.

Argent remis si la marchandise ne donne pas satisfaction.

Achetez sans crainte au Magasin

AU BON TON

172 NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Seuls représentants de: Laberge Chevalier & Cie de Montréal, pour Victoriaville et les environs.

Honorez-nous de votre présence et achetez sans plus tarder votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain. Donnez votre appointment immédiatement: Tél: 756

Le soir: adressez-vous à la Salle d'Echantillons, No. 253 Notre-Dame — Tél: 510

AU BON TON

SPECIALITES:

CHAPEAUX FAITS A LA MAIN, POUR DAMES. MODELES EXCLUSIFS POUR L'AUTOMNE.

• Achetez au comptant

• Faites mettre de côté moyennant un acompte
• Achetez à crédit aux conditions des règlements sur les prix et le commerce.



La mission de l'Eglise.

Dans l'éloquent discours de Sa Sainteté le Pape Pie XII, aux membres du Sacré-Collège, réunis lors du dernier consistoire, discours irradié à travers le monde, le Souverain pontife déclara que l'Eglise doit s'attacher à sa sublime mission plus que jamais, parce que l'humanité traverse l'une des plus tragiques périodes de toute l'histoire. On vit dans un temps où l'inconstance la plus profonde et la plus étendue a envahi les peuples. Ils sont minés, à leur base même, par ce qu'on appelle le monde moderne. Dans l'esprit et le cœur de tous les hommes des différentes nations, ce sont les sentiments et les désirs qui dictent ce qui doit conduire à la fin ultime de la vie. Pouvons-nous savoir où nous allons? Remonterons-nous dans une forme nouvelle de l'esclavage ancien ou l'humanité se tournera-t-elle, enfin, vers le seul port de sécurité et de salut qui lui est encore ouvert? La réponse à cette double question dépend entièrement de l'empressement que les catholiques apporteront aux suprêmes exhortations de leur Divin Pasteur.

Ces considérations du Souverain Pontife doivent suffire pour démontrer, aux fidèles, leur important devoir de seconder les prêtres et de travailler, de toute l'ardeur de leur âme, à l'avancement du règne du Christ-Roi, par toute la terre, en favorisant le développement des missions.

Le Congo a besoin de missionnaires.

Le Révérend Père J. Van Wing, s. j., supérieur de la mission de Kisantu, au Congo Belge, vient d'annoncer l'un des plus malheureux effets de la guerre, dans ce poste missionnaire. Avant la guerre, la mission progressait à un rythme accéléré. Sur une population de 13,000,000 d'habitants, l'Eglise comptait 3 millions de catholiques et 4 millions de catéchumènes. Isolées, de la Belgique, par la guerre, les missions africaines n'ont malheureusement

reçu aucun renfort et la marche de l'Eglise est immobilisée. Plusieurs missionnaires sont morts au devoir, d'autres sont malades et ne peuvent reprendre le travail. De plus quarante jeunes prêtres furent requisitionnés par l'armée et ont dû rejoindre les armées congolaises en Abyssinie, en Nigérie ou en Egypte.

Belle perspective pour l'Eglise aux Indes.

L'Eglise catholique compte maintenant plus de 5 millions d'enfants aux Indes, selon une déclaration récente du journal officiel de l'Archidiocèse de Bombay. Monseigneur Léo Kierkels, archevêque, écrit que plusieurs prêtres étrangers font présentement leurs préparatifs pour regagner leurs missions abandonnées durant la guerre. Les Indes sont devenues un champ d'apostolat recherché des missionnaires, mais le brillant avenir de l'Eglise, en ce pays, est entièrement fondé sur le clergé indigène qui croit sans cesse et qui compte, aujourd'hui, plus de 2,000 des 5,000 prêtres dans le ministère, en ce pays. De plus des congrégations de religieuses indigènes progressent rapidement et grâce à elles, plusieurs conversions ont été rendues possible.

Aux Indes.

Les nouvelles des Indes nous parviennent plus nombreuses et plus encourageantes. Ainsi on signale, au diocèse de Gontur, la conversion en masse de deux villages et des mouvements semblables en d'autres villages. La période de guerre avait arrêté l'oeuvre d'évangélisation en beaucoup d'endroits; elle reprend sa marche en avant. Pour la première fois, dans toute l'histoire des Indes, le nombre des catholiques dépasse quatre millions. Un cinquième des catholiques actuels sont les descendants d'antiques chrétiens; les quatre autres cinquièmes sont les fruits de 450 ans de labeur missionnaire.

De 1931 à 1941, l'accroissement du nombre des catholiques

a été d'un million, soit une moyenne de 100,000 par an. En 1941, il y avait dans l'Inde 4,573 prêtres, 869 Frères et 8,868 Soeurs répartis dans les 11 provinces ecclésiastiques de rite latin et les deux de rite syriaque.

Monseigneur Scheffer au Labrador.

C'est le 19 juin prochain, que Son Excellence Mgr Lionel Scheffer, o. m. i., premier vicarier apostolique du Labrador partira pour son vicariat. Son Excellence profitera de sa première visite pour fixer l'endroit exact de son siège épiscopal. Comme on le sait, le nouveau Vicariat apostolique du Labrador est la seule circonscription ecclésiastique "missionnaire" du secteur oriental de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

Monseigneur Laberge au Pérou.

Son Excellence Mgr Damase Laberge, o. f. m., premier prélat apostolique du Vicariat de l'Amazonie, au Pérou, quittera bientôt le Canada, en compagnie de quelques Pères, pour la jungle péruvienne où les franciscains viennent d'accepter une nouvelle mission. Comme on le sait c'est le Révérend Père Pie-Marie Guenette, o. f. m., qui est le commissaire provincial pour le Pérou, tandis que le R. P. Jean-Baptiste Langlois, o. f. m., dirige l'expédition qui remonte présentement l'Amazonie afin d'y établir des postes missionnaires. Il est à noter que ces missionnaires, religieux et laïcs, sont exclusivement des canadiens-français.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY ET QUEBEC POWER COMPANY

L'exposé ci-dessous a été adressé à tous les actionnaires de The Shawinigan Water & Power Company et de Quebec Power Company avec leur chèque pour le dividende payable le 25 mai 1946.

Extensions aux réseaux de distribution

Comme l'a annoncé le rapport annuel, on est à faire de nouvelles extensions aux réseaux de distribu-

tion de The Shawinigan Water & Power Company et de Quebec Power Company; on est à construire un certain nombre de sous-stations et à installer de l'outillage supplémentaire dans les sous-stations existantes, ce qui permettra aux compagnies de fournir un meilleur service d'électricité aux anciens comme aux nouveaux usagers.

Conversion de la dette

On a continué de convertir la dette obligataire des compagnies Shawinigan Power et Quebec Power avec un taux d'intérêt moins élevé. The Shawinigan Water & Power Company a remboursé \$12,828,000 d'obligations 4% échéant en 1961, et appellera au remboursement \$25,000,000 d'obligations 3 1/2%, échéant en 1961 et 1971 respectivement. Quebec Power Company a remboursé \$11,855,000 d'obligations 4% échéant en 1962, pour les remplacer par un montant égal d'obligations 3%, échéant en 1962. Les conditions avantageuses qu'ont obtenues les nouvelles émissions mentionnées plus haut démontrent la solide situation financière de nos compagnies.

Shawinigan Chemicals Limited

Les trois divisions, à savoir celles du carbone, des produits chimiques et des aciers inoxydables, possèdent de fortes commandes en carnet. Les grèves de l'acier et des charbonnages aux Etats-Unis ont entravé les opérations jusqu'à un certain point. Avec le règlement de la grève des charbonnages et de la livraison plus libre des produits d'acier, le commerce d'exportation augmentera sensiblement et les expéditions devraient se maintenir à un haut niveau le reste de l'année. L'usine qu'est à construire Canadian Resins and Chemicals Limited à Shawinigan Falls, pour fabriquer les résines "VINYLITE" achève, et la production devrait atteindre son plein rendement vers le milieu de l'année.

James Wilson, Président

ELECTIONS EN FRANCE ET EN ITALIE

Appel aux catholiques
La victoire des catholiques aux élections sur le referendum en France, le 5 mai dernier, fut une surprise pour la plupart. Mais les forces surnaturelles, plus encore que les moyens humains, avaient été mises à con-

tribution.
"Depuis six mois écrivait, la veille du scrutin, le président de la Fédération Nationale Catholique, M. Le Cour Grand-maison, la F. N. A. C. a tout fait sur le plan humain pour éclairer ceux qui la suivent. Mais c'est le petit, très petit nombre. Nous avons aussi prié et fait prier. Et sans doute est-ce à ces prières qu'on doit d'avoir vu s'ouvrir, au cours des dernières semaines, des yeux qui paraissaient invisiblement fermés... Au fond toute notre activité humaine n'est rien. Dieu seul peut éclairer les intelligences, toucher les coeurs et mener à bien cette tâche surhumaine: arrêter une nation qui retombe au paganisme et en refaire un peuple chrétien."
"Dieu n'a pas changé depuis le jour où son bras, tendant la fronde de David, abattit aux pieds d'un enfant le colosse ivre de sa force et de ses victoires."
"Dieu n'a pas changé. Mais nous?"
"Avons-nous prié? Avons-nous VRAIMENT prié, de cette prière qui, jaillissant du coeur, s'exprime par une vie transformée, offerte, donnée? Avons-nous assez prié?"
Or, plus importante encore pour l'avenir de la France et aussi pour l'avenir de l'Italie, sera la journée de dimanche 2 juin prochain. Car dans ces deux pays auront lieu des élections générales ou, derrière diverses étiquettes, et parfois sous d'habiles camouflages, ce sont en réalité deux forces qui s'affronteront: le catholicisme et le communisme, le parti de Dieu et le parti des sans-Dieu. Non seulement la France et l'Italie, mais l'Europe entière et, par contre coup, tout l'univers se ressentiront de ces élections. Les catholiques canadiens se doivent par esprit de corps, dans leurs propres intérêts, pour la gloire de Dieu, prendre, par leurs prières, une part active à cette lutte électorale. Puisse, de toutes nos paroisses, de toutes nos communautés et institutions de tous nos foyers, du coeur de chacun, en un mot, monter vers Dieu des supplications ardentes!

Le 2 juin c'est le mois du Sacré-Coeur, de ce Coeur qui a donné à la France tant de marques de prédilection. Demandons lui qu'à ces nombreuses faveurs il en ajoute une nouvelle, décisive, qui assure son règne dans cette nation qui lui est chère et, par elle, dans le monde entier.

CONCOURS 4-H DE SECURITE FORESTIERE
Un concours de sécurité forestière vient d'être ouvert aux clubs 4-H du Québec pour cette année. Les buts de ce concours sont d'apprendre aux jeunes les principes de sécurité forestière, d'améliorer leurs conditions de vie en éliminant les dangers d'accidents et d'aider à augmenter la production de notre Province en éliminant les ralentis dus aux accidents. Une bourse d'étude de \$200.00 sera remise au gagnant de ce concours par General Motors Company Limited, à l'occasion du 4ième Congrès Provincial qui aura lieu cet été à Montréal; en plus des médailles d'or, d'argent et de bronze, frappées à un sceau spécial, seront remises aux autres gagnants de chaque paroisse, de chaque comté et de chaque région.
Ce concours est ouvert à tous les membres de clubs 4-H, et tous les concurrents devront faire parvenir, avant le 1er août, au bureau central de l'Association Forestière, un rapport sur leur travail en remplissant la formule préparée à cette fin. Les travaux seront jugés par un jury local, puis régional et enfin provincial, ce dernier composé de représentants de l'Association Forestière, de la General Motors et de certaines personnes versées dans la sécurité forestière.
L'Association Forestière espère que les clubs 4-H s'enrégistreront nombreux dans ce concours.
J. A. Breton, i. f., gérant.

A L'UNIVERSITE FORDHAM

Des fêtes mémorables ont marqué le centenaire de la charte universitaire accordée à l'Université de Fordham, la grande institution catholique d'enseignement, dirigée à New York par les Jésuites. Des doctorats d'honneur ont été conférés à cette occasion au président Truman et à S. Em. le cardinal Griffin, de Londres, tous les deux présents. Dix mille personnes, comprenant un grand nombre de hauts dignitaires religieux et civils, assistaient à la cérémonie. On a remarqué ces paroles du président des Etats-Unis, dans son discours de remerciement: "Je crains que la

préoccupation des affaires matérielles nous fasse oublier que notre vraie force réside dans les valeurs spirituelles. Je ne crois pas qu'en cette période troublée, où la jalousie et la méfiance divisent les nations, il y ait un seul problème qu'on ne puisse résoudre en l'abordant avec l'esprit du sermon sur la montagne."
Le soir, dans un banquet qui réunissait deux mille convives, S. Em. le cardinal Griffin a fait l'éloge de la démocratie chrétienne, basée sur la liberté, et mis en garde les peuples contre le fossé qui se creusait entre ceux de l'Ouest et ceux de l'Est.

LA LIGUE CANADIENNE DE SANTE REpond A LA CRITIQUE AU SUJET DE LA PASTEURISATION DU LAIT

Un correspondant de "Huntingdon (Qué.) Gleaner" qui signe "Fermier Laitier", prétend que la Ligue canadienne de santé n'est pas justifiée de dire que les arguments contre la pasteurisation du lait ne sont pas fondés.
"Je trouve amusant", dit-il, "de voir des gens qui ne connaissent rien de la ferme et qui n'ont jamais soigné de vaches vouloir tant faire la leçon aux fermiers."
En réponse à cette remarque, la Ligue souligne qu'il n'est pas nécessaire de connaître les travaux de la ferme, ni de pouvoir traire une vache pour savoir que le lait est un excellent bouillon de culture pour les germes nuisibles, en même temps qu'un moyen reconnu de transmission des maladies contagieuses. Il n'est pas besoin d'avoir suivi un cours d'agriculture pour savoir que la pasteurisation, tout en n'altérant aucunement la valeur nutritive du lait, détruit les bactéries qui pourraient transmettre des maladies aux humains. On ne peut nier les faits.
"Fermier Laitier" déclarait aussi que le lait pasteurisé n'est pas aussi favorable à l'élevage des veaux que le lait cru. Cette prétention est réfutée par les recherches des savants. Il y a quelques années, le docteur Gordon Bates, directeur général de la Ligue canadienne de santé, rapportant un article paru dans le "Journal of Hygiene" révéla que s'il y avait une différence dans l'élevage des veaux, elle était en faveur du lait pasteurisé. "Dans ce cas", disait le docteur Bates, "les deux groupes de veaux avaient été nourris du lait de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine. Lors d'une autre expérience faite dans une institution scientifique, un groupe de veaux fut nourri avec du lait cru et un autre groupe avec du lait pasteurisé... et là, la différence fut frappante. Non seulement les veaux nourris au lait pasteurisé se développèrent mieux, mais ils restèrent tous sains, alors que sept de l'autre groupe, nourris au lait cru, contractèrent la tuberculose."
La même expérience fut tentée sur des jeunes porcs au Collège d'agriculture de Guelph, il y a plusieurs années. Il se trouva que les porcelets se développèrent aussi bien avec le lait pasteurisé qu'avec le lait cru, mais un certain nombre nourris au lait cru contractèrent la tuberculose et moururent.
SEUL LE LAIT PASTEURISE EST SANS DANGER.

14 Chambres au congrès du jeune commerce

Deux nouvelles intéressantes pour tous ceux qui se proposent d'assister au grand congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes qui se tiendra à Sherbrooke, le 16 juin prochain, nous ont été communiquées aujourd'hui.
Il s'agit d'abord de la formation d'une nouvelle chambre de Commerce cadette à Valcourt. En effet, les jeunes de cet endroit, avec l'aide de quatre membres de la Chambre de Granby, ont posé les bases d'une nouvelle association qui fera partie du groupement régional. L'exécutif temporaire a été for-

mé et se composera des personnes suivantes: MM. Alphonse Bombardier, président; Victor Plante, vice-président; J. Charbonneau, Roland Martin et Alphonse Bombardier, directeurs; André Durocher, secrétaire.
Les membres de cette nouvelle Chambre seront donc invités à assister au congrès qui se tiendra à Sherbrooke et au lieu de 13 Chambres qui composent le groupement régional, il y en aura dorénavant 14.
La deuxième nouvelle est une lettre du secrétaire du Sherbrooke Country Club, M. A. W. Kerridge, annonçant que le chalet du club sera à la disposition des congressistes pour le déjeuner-buffet.
L'organisation générale du congrès va bon train et on s'attend à de nombreuses délégations des Chambres de Cowansville, Farnham, Granby, Waterloo, Magog, Coaticook, Richmond, Asbestos, Warwick, Victoriaville, Princeville et Plessisville, en plus des délégués de la nouvelle chambre de Valcourt.

Formation de comités mixtes de production

On vient de former à Victoriaville, avec l'aide du représentant de la Commission de collaboration du fonctionnaire à Ottawa, M. Emile Lajoie, des comités mixtes de production représentants de patrons et d'ouvriers. Ce sont celui de la Victoriaville Furniture et celui de la Utility Textile Industries.
Voici les objectifs que s'efforcent d'obtenir les comités mixtes de production; Amélioration du rendement, conservation des matériaux, de l'outillage et de l'équipement, réduction des absences volontaires, l'accroissement de la production, la réduction du nombre d'accidents, l'utilisation intégrale de la main-d'oeuvre et des talents de chacun, l'encouragement aux oeuvres d'éducation, de bien-être et de divertissement, l'entente et la confiance mutuelle, etc.

Renouvelez votre abonnement!
Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

Il a Bon Gout Picobac
LE TABAC A PIPE

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C. P. 74 C. P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R.
Avocat et Procureur
42 Rue des Casernes
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Tél.: 556

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET, P. Q.



Paysages Canadiens... par le Pacifique Canadien

La fenêtre à côté de laquelle vous êtes assis dans ce wagon du Pacifique Canadien qui vous emporte à travers le pays, encadre une suite de paysages variés, pittoresques et instructifs. C'est un véritable documentaire, un film cinématographique en couleurs dans les trois dimensions. Les scènes qui y apparaissent témoignent de la grandeur scénique, de la richesse des ressources naturelles et de la vigueur industrielle de notre vaste Dominion.

Les chemins de fer nous offrent le moyen de transport par excellence pour visiter le Canada—c'est un moyen confortable, agréable—celui qui a permis à des milliers de Canadiens de mieux connaître leur vaste et splendide pays.

Bientôt le Pacifique Canadien mettra à la disposition du public voyageur des trains nouveaux, encore plus modernes et plus luxueux.

Le Pacifique Canadien
Pour plus de renseignements au sujet de voyages au Canada, consultez les agents du Pacifique Canadien.
EMERCE LE MONDE